

grande crise où le prix du cuivre a baissé beaucoup, en placent le total à 247,678,503 livres, soit à seulement 28.4 p.c. plus bas que le chiffre-record de 1930, contraste favorable avec l'année de crise 1922 et indication de l'essor de cette industrie au cours du dernier décennat. Il y a quelques mines, notamment dans les provinces de Manitoba, Ontario et Québec, où le minerai cuprifère a une teneur suffisamment élevée en métaux précieux pour en permettre l'exploitation en dépit de la baisse prononcée du cuivre en 1931 et 1932. Le cuivre se classe troisième en importance parmi les métaux au Canada, en dépit du ralentissement de la production et des travaux d'exploration causé par la baisse. Depuis le mois de juin 1932, les Etats-Unis imposent un droit de 4 cents la livre sur le cuivre étranger, ce qui a eu un effet défavorable sur la production canadienne, et surtout sur celle de la Colombie Britannique. Peu après, lors de la Conférence Economique Impériale à Ottawa, on recommanda l'imposition d'un droit de 2 pence la livre sur le cuivre produit ailleurs que dans les pays de l'Empire, à condition toutefois que ces derniers soient en mesure de vendre leur produit sur le marché du Royaume-Uni au même prix que que le prix mondial et en quantités suffisantes pour satisfaire à la demande.

Québec.—Jusqu'en 1894, année qu'elle fut devancée par l'Ontario, la province de Québec se classait à la tête des provinces productrices de cuivre; ses mines principales, situées à Eustis et Huntingdon, dans les Cantons de l'Est, produisent encore. La récente mise en valeur des gisements de Rouyn, au nord-ouest de la province, a fait accroître considérablement la production de cuivre à partir de 1927. Les mines de Rouyn, comme celles de Kirkland Lake (Ontario), sont situées le long d'une formation se prolongeant vers l'est. On les repéra tout d'abord comme gisements aurifères; la présence d'immenses gîtes de minerais cuprifères et zincifères fut découverte peu après, de sorte que ces mines produisent aujourd'hui des quantités importantes de cuivre, en plus de l'or. Au cours de 1931, la Canadian Copper Refiners Limited a commencé à traiter le cuivre ampoule dans sa nouvelle usine située à Montréal-Est; ce cuivre vient des fonderies de Noranda et de Flin Flon (Manitoba).

Ontario.—Bien que la découverte des gisements de Sudbury remonte à 1856, ils n'ont guère attiré d'attention avant 1883-84, soit lors de la construction du chemin de fer Canadien Pacifique lorsqu'on déblaya une tranchée à l'endroit où se trouve aujourd'hui la mine Murray. Au cours des premières années, ces gisements n'étaient exploités que pour leur teneur en cuivre et ce ne fut qu'en 1887 que l'on déterminait la présence de nickel et que les gisements furent appréciés à leur juste valeur. Les minerais de nickel cuprifère du secteur de Sudbury fournissent la presque totalité du cuivre produit par l'Ontario. Après le fusionnement de l'International Nickel Company et de la Mond Nickel Company, on mit à exécution un vaste projet comportant la mise en valeur des avantages qu'offrait ce district au point de vue minier et métallurgique. Une filiale, l'Ontario Refining Company Limited, a terminé la construction d'une raffinerie de cuivre à Copper Cliff où on transforme en cuivre électrolytique le cuivre ampoule provenant de l'usine de l'International Nickel Company qui traite principalement les minerais extraits de ses propres mines dans le district. Cette firme exploite également l'affinerie d'Acton, située à proximité de Londres, Angleterre, où se fait la récupération de l'or, de l'argent et des métaux platinifères contenus dans les concentrés provenant des affineries de Swansea et de Port Colborne. La Falconbridge Nickel Mines, qui exploite une mine située dans le township de Falconbridge, produit de la matte de cuivre nickelifère dont l'affinage se fait en Norvège. Vu les conditions industrielles défavorables, la production de cuivre dans l'Ontario a diminué en 1931 et 1932,